

Le 3 avril 2010.
Le 19 de Nissan 5770.

Sous le regard du Seigneur.

**« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. »
(Psaume 32 : 8).**

C'est le Seigneur qui parle dans ce verset, ainsi que dans le suivant. Au verset 9, Il dit : *« Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; On les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi. »* Le psaume a été écrit par David touché par son grand péché avec Bethsabée. Pendant un an ou plus, il était affecté par son péché, il souffrait en lui-même de sa culpabilité. Il disait : *« mes os se consumaient, Je gémissais toute la journée ; Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, Ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. »* Puis il a reconnu sa faute, en confessant celle-ci : *« Et tu as effacé la peine de mon péché. »* (verset 5).

David se sentit beaucoup mieux après avoir fait la paix avec Dieu, et il aurait voulu le faire plus tôt. Il exprime les paroles du Seigneur pour montrer que Dieu s'intéresse à nous, Il veut nous conseiller, si nous voulons l'écouter. Quand nous sommes près de Dieu, peu de discipline est exigée pour nous garder sur le droit chemin. Comme êtres humains, nous sommes assez intelligents et nous savons très bien quand nous avons péché ou quand nous sommes agréables à Dieu. Il veut que nous soyons toujours capables d'agir librement. C'est ainsi que l'homme a été créé. Nous ne sommes pas comme le mulet qui doit être contraint pour suivre une certaine voie.

L'enfant, quand il grandit, réagit à la discipline comme un affront à son prestige, une blessure d'amour-propre propre. Plus petit, il réagit tout différemment à la sanction, il cherche immédiatement après, à se rassurer au sujet de l'amour de ses parents. Il est plus affectueux après la punition qu'auparavant. Les enfants finissent par comprendre que la discipline est une affaire sérieuse. Un simple regard du papa ou de la maman alors suffit pour rappeler à l'ordre. Ils se sentent alors approuvés ou désapprouvés selon le cas.

Dieu n'est pas servi par des automates. Si notre affection envers Dieu est véritable, si nous gardons les yeux dirigés vers Lui, alors nous pouvons nous sentir libre par rapport à Sa volonté. David termine ce psaume, où il décrit d'abord sa misère et ses souffrances suite à son péché, par ces mots : *« Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur ! »* Remarquez bien que notre bonheur dépend de notre attitude envers Dieu, et rien d'autre.



<http://schwintner.chez-alice.fr/>